



La révélation du désert

Texte du message présenté
le 18 janvier 2009

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Plus nous creusons les sables du passé et plus nous nous rendons compte que nous connaissons peu de choses de nos ancêtres.

Je vous invite aujourd'hui à explorer avec moi des vestiges de l'ancien monde qui nous permettent de découvrir sans l'ombre d'un doute que nos ancêtres, des centaines d'années à l'avance, savaient qui serait le Messie et ce que serait son œuvre. Laissez le soin au sable du désert de vous révéler un portrait de Jésus dessiné des années avant son incarnation.



Le célèbre peintre britannique, William Holman Hunt, décédé en 1910, annonça un jour à ses amis son intention de peindre un portrait du Christ. Ses amis lui répondirent: «Impossible. Un artiste digne de ce nom ne peut peindre que ce qu'il voit ; à l'évidence vous ne pouvez faire un portrait de Jésus car vous ne l'avez jamais vu !”

“Ah ah, vous vous méprenez,” répondit l'artiste, “je vais le voir. Je travaillerai à ses côtés dans son échoppe de charpentier. Je gravirai avec lui les collines de Galilée. Je l'accompagnerai chez les pauvres, les aveugles, les démunis et les lépreux. Je ferai avec lui le chemin du calvaire et je serai à ses côtés jusque sur la croix. Je le verrai et je le connaîtrai, et alors je peindrai son portrait.”

Si vous avez la possibilité de visiter le musée d'art de Liverpool, me manquez pas de voir les esquisses double face faites au crayon et à la craie rouge par Holman Hunt, et vous constaterez qu'il a effectivement marché à côté de Jésus et qu'il a réussi à peindre l'invisible. Vous êtes-vous demandé comment ceux qui ont vécu des milliers d'années avant la rédaction des Évangiles pouvaient voir Jésus?

Question fondamentale ! Jésus lui-même affirme que ‘nul ne vient au Père que par lui’. Qu'en est-il donc de ceux qui ont vécu avant l'incarnation de Jésus-Christ? Jésus-Christ n'a pas commencé à exister le jour de sa naissance à Bethléhem. Il est présent tout au long de l'Ancien Testament car il est de toute éternité.

Il n'est donc pas tout à fait exact de dire que ceux qui ont vécu à l'époque de l'Ancien Testament ne pouvaient avoir accès à Jésus. Le mode d'accès était tout simplement d'une nature différente. Ils attendaient, par la foi, la réalisation de la promesse de la venue du messie. Ils se réclamaient de la promesse faite à Adam immédiatement après la chute: de la postérité de la femme sortirait celui qui écraserait la tête du serpent.

On a souvent entendu affirmer que dans l'Ancien Testament, les gens étaient sauvés par leur obéissance à la loi de Dieu et que le Nouveau Testament marquait un passage radical au salut par la foi dans la grâce de Dieu. Rien n'est plus contraire à l'enseignement de la Bible. Le

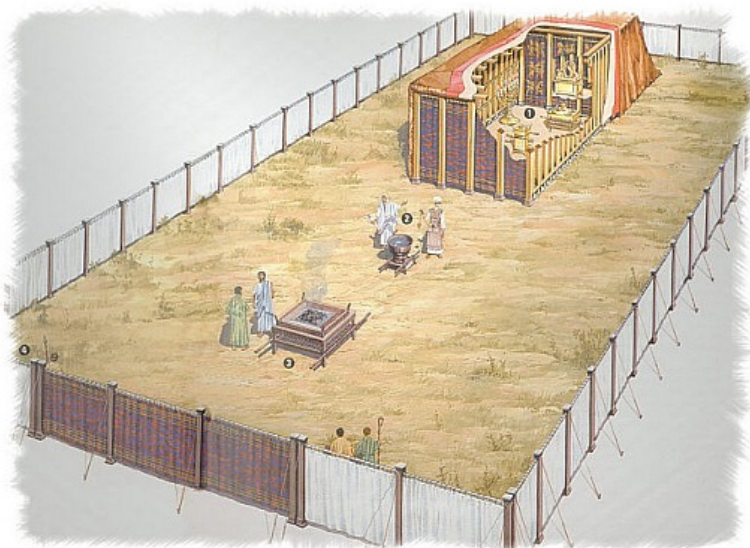
--

protestantisme a fait de Martin Luther le découvreur du principe de la justification par la foi, et nous citons volontiers le texte qui a marqué sa conversion dans l'épître aux Romains : « *Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.* » (Romains 1 :17)

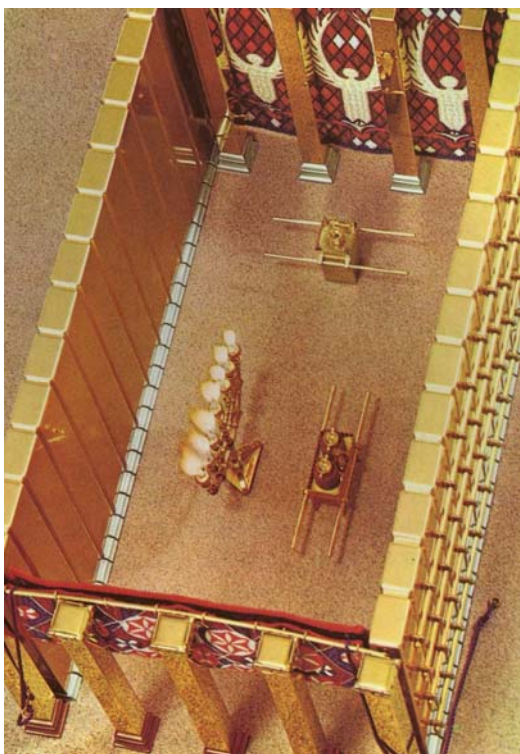
À partir de ce texte, Martin Luther est passé de ses tentatives infructueuses de plaire à Dieu par ses bonnes œuvres et par son auto-mortification à une foi fondée uniquement sur ce que Jésus pouvait accomplir en sa faveur. Aussi a-t-on fait de lui celui qui a découvert la justice par la foi. Pourtant, ce concept n'est pas exclusif au Nouveau Testament. Lorsque Paul affirme: "Le juste vivra par la foi" il ne fait que citer l'Ancien Testament, dans le livre de Habakuc, où il est dit textuellement ceci: « *Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi.* » (Habakuc 2 :4)

La justice obtenue par la foi est un concept déjà existant dans l'Ancien Testament. Des siècles avant l'incarnation de Jésus, les Israélites avaient déjà une claire vision du Messie. Le peuple d'Israël attendait le Messie, préfiguré par les cérémonies et les rituels du sanctuaire. Dans le désert, il buvait à un rocher spirituel qui était Christ et il offrait des sacrifices qui étaient l'expression de leur foi dans un Messie. Le tabernacle terrestre avait été soigneusement conçu par Dieu, non seulement pour être une réplique du sanctuaire céleste, comme le dit l'épître aux Hébreux, mais aussi pour illustrer de manière éclatante l'œuvre du Messie lorsqu'il viendrait.

Le sanctuaire terrestre comprenait deux compartiments: le lieu saint et le lieu très saint. Le lieu très saint, la pièce la plus éloignée de l'entrée, contenait l'arche de l'alliance. C'est là que la présence glorieuse de Dieu se manifestait aux Israélites. Dieu parlait à Moïse au-dessus de l'arche de l'alliance entre les deux chérubins. Le livre de l'Exode le décrit en ces termes : « *C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.* » (Exode 25 :22)



Le lieu très saint était donc une réplique à échelle réduite de la salle du trône du sanctuaire céleste. C'est ce que confirme le livre de l'Apocalypse au chapitre 11, le verset 19. Parlant de Dieu, la Bible le présente souvent comme étant assis entre les chérubins. Dans son désir débordant d'habiter au milieu de son peuple, Dieu a voulu un sanctuaire dans lequel sa présence pouvait se manifester en permanence.



Le lieu très saint était séparé du lieu saint, premier compartiment, par un voile artistement travaillé. Le lieu saint contenait trois éléments: un chandelier à sept branches, une table pour les pains de proposition et un autel servant à brûler des parfums. Chacun de ces objets était un moyen spécifique par lequel Dieu désirait communiquer à son peuple un aspect important du ministère de Jésus en leur faveur. C'était une leçon grande nature pour permettre au peuple d'Israël de mieux connaître son Dieu.

Lorsque le prêtre pénétrait dans le lieu saint — car seuls les prêtres pouvaient y pénétrer — le chandelier d'or se trouvait immédiatement à sa gauche. Celui-ci mesurait approximativement un mètre cinquante et ses branches, qui soutenaient les sept bougeoirs, avaient une envergure de plus d'un mètre. Le chandelier était en or massif et son poids devait avoisiner le quintal.

Ce chandelier à sept branches était l'unique source de lumière à l'intérieur du sanctuaire. Au sommet de chaque branche se trouvait une lampe à huile. Le prêtre était chargé d'alimenter ces lampes en permanence.

C'était un puissant symbole de l'œuvre du Messie. Le prophète Zacharie lors d'une de ses visions voit le chandelier flanqué de deux oliviers. Il en demande la signification à l'ange qui le lui avait fait voir, et voici la réponse de l'ange : *« C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. »* (Zacharie 4 :6)

Cette huile d'olive qui servait à alimenter les sept lampes représentait la puissance du Saint-Esprit. Lorsque Jésus commença son ministère public au Jourdain, la Bible nous apprend que le Saint-Esprit est descendu sur lui sous la forme d'une colombe tandis qu'une voix venue du ciel proclamait Jésus Fils de Dieu. Il était la lumière qui brillait dans les ténèbres, dit de lui l'évangéliste Jean. Jésus lui-même reprend à son compte cette déclaration : *« Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* (Jean 8 :12)



Comment ne pas voir dans le chandelier du sanctuaire une préfiguration de Jésus-Christ ? C'est bien ce que déclare Jean dans son évangile : « *Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.* » (Jean 1 :9)

Lorsque Jésus est venu sur cette terre après des millénaires d'obscurantisme spirituel, c'était comme si la lumière resplendissait brusquement dans tout son éclat. Les anges déchus avaient trompé les humains pendant des siècles au sujet de la nature et du caractère de Dieu, mais avec la venue du Messie, chacun pouvait voir se manifester à leurs propres yeux le véritable caractère de Dieu.

En côtoyant Jésus, les cœurs s'ouvraient et bien des hommes apercevaient pour la première fois la lumière de la vérité. Ils pouvaient, en écoutant Jésus, découvrir que Dieu est amour. Jamais dans l'histoire il n'y a eu de lumière plus brillante que Jésus. Ses enseignements et son caractère reflétaient la personne du Père céleste. Lorsque l'un des disciples, Philippe, lui demanda cette importante question, « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit », Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14 :8,9)

Le chandelier orientait les regards du peuple d'Israël vers Jésus-Christ, la lumière du monde. Pouvez-vous imaginer le choc qu'a dû représenter la présence de Jésus pour l'ordre établi ? Après tant de siècles de superstitions et de traditions qui avaient altéré le sens profond des symboles du sanctuaire, il n'a pas été aisé à des yeux aveuglés de s'accoutumer à la lumière.

D'ailleurs, la Bible précise que lorsque Jésus fit resplendir la lumière, bien des gens ne le reconnurent point : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* » (Jean 1 :4,5)

La plupart du temps, ceux-là même qui étaient les plus proches de Jésus avaient des difficultés à suivre sa pensée. Jean-Baptiste, par exemple, ne comprenait pas pourquoi il croupissait en prison alors que Jésus était le Messie. Lorsque Jésus expliquait les implications de sa mission, beaucoup se sont séparés de lui, ne comprenant pas le sens même de sa mission. Judas se demandait pourquoi Jésus ne brigait pas un royaume terrestre.

Cependant, avec le temps, plus précisément après la crucifixion, les disciples se familiarisèrent avec la lumière et ils furent en mesure d'en parler dans leurs écrits. Voilà pourquoi, vous et moi avons aujourd'hui accès à une somme importante d'informations au sujet de la lumière.

--

Entendons-nous bien, la lumière ne s'est pas éteinte le jour où Jésus est remonté au ciel. Jésus a déclaré lui-même qu'il serait avec son église jusqu'à la fin du monde. Nous avons toujours accès à cette lumière grâce à la Parole révélée et grâce à l'Esprit Saint. Plus de 60 ans après l'ascension, Jean vit Jésus en vision, revêtu d'habits sacerdotaux, debout au milieu des sept chandeliers : « *Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.* » (Apocalypse 1 : 12,13)

Jean était maintenant un vieillard, exilé sur l'île de Patmos. Et Jésus lui apparaît dans une vision, debout au milieu des sept chandeliers. Le texte précise que ces sept chandeliers représentent sept églises. Puisque nous avons affaire avec un livre prophétique présentant à Jean un panorama de l'histoire jusqu'au retour de Jésus, il ne serait pas étonnant que ces sept églises correspondent à sept époques de l'histoire de l'église, allant de l'ascension de Jésus à son retour en gloire.

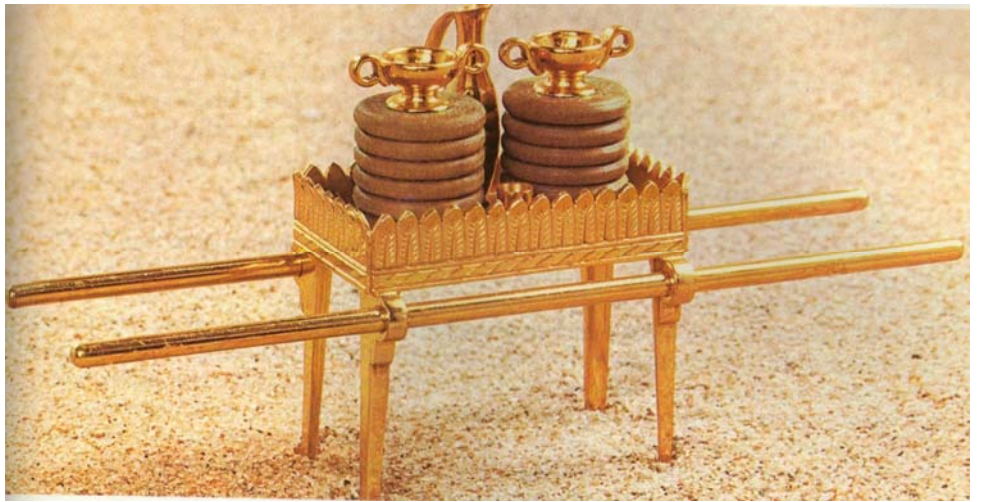
La promesse qu'il a faite dans Hébreux 13 :5 est certaine: 'Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.' Jésus a toujours été avec son peuple. Non seulement Jésus sera toujours avec son église mais de plus, il nous invite à partager la lumière de son amour autour de nous. Voici en quels termes il s'est exprimé dans le Sermon sur la montagne : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 5 :16) Le monde devrait découvrir la lumière de Dieu à travers nos paroles et nos actions. Telle une lampe allumée dans l'obscurité du monde, le chrétien est appelé à faire connaître l'amour de Dieu.

Ce chandelier d'or battu, d'une seule pièce, avait été travaillé par un maître artisan. Tandis que le marteau frappait l'or pour lui donner la forme voulue, ces coups résonnaient en écho à ceux qui frapperaient celui qui prenait sur lui notre péché. Le prophète Esaïe l'avait vu plus de 500 ans à l'avance lorsqu'il déclare dans son livre : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* » (Ésaïe 53 :4-6)

Les coups des soldats romains, assénés avec des fouets auxquels étaient attachés des morceaux de métal, étaient relativement peu de chose en comparaison de la souffrance morale de Jésus tandis qu'il portait sur ses épaules le péché du monde. Jésus a acquis notre salut au prix inestimable de sa propre vie. C'est la leçon ultime du chandelier du sanctuaire.

--

Le deuxième meuble du Lieu Saint était la table des pains de proposition, à droite en face du chandelier. C'était une table en bois recouverte d'or, haute de 60 cm et mesurant 1 mètre de long. Douze pains se trouvaient en permanence sur cette table, chacun représentant l'une des tribus d'Israël. Jésus s'est comparé à ces pains de proposition lorsqu'il s'est appelé le pain de vie. Lisons ces versets dans l'évangile de Jean :



« *Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif... Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.* » (Jean 6 :35,51)

En choisissant le pain pour représenter son corps, Jésus utilisait un symbole accessible à tous. Bien des cultures parlent de partager le pain pour désigner un repas. D'ailleurs, le mot “compagnon” nous vient de deux mots latins signifiant ‘pain’ et ‘avec’. Aussi, un compagnon désigne spécifiquement celui avec lequel nous partageons le pain. Nous employons souvent l'expression ‘mon gagne-pain’ pour désigner mon travail.

En comparant son corps au pain, Jésus nous fait comprendre que nous avons désespérément besoin de lui. La croix n'est pas un gadget inutile, elle est la source de la vie éternelle, et sans le corps brisé du Christ sur la croix, il n'y aurait de salut pour personne. Sans le pain, nous mourons de faim tout comme sans Jésus-Christ, le pain de vie, nous mourons spirituellement.



Le troisième meuble du lieu saint, l'autel des parfums, était adossé au voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint. Il était plus petit que l'autel des sacrifices qui se trouvait à l'extérieur de la tente dans le parvis. Il mesurait approximativement un mètre de haut. Le grand prêtre faisait brûler un mélange spécial qui produisait un parfum d'agréable odeur. La fumée s'élevait et passait par-dessus le voile dans le lieu très saint, là où Dieu se manifestait.

Remarquons que la composition du parfum qui était brûlé était uniquement réservée à être brûlée sur l'autel des parfums. Si quelqu'un se permettait de l'utiliser à des fins profanes, il était expulsé du camp de manière permanente. De plus, seul le feu provenant de l'autel des sacrifices situé dans le parvis pouvait alimenter l'autel des parfums. Que représentait ce parfum et pourquoi tant de décorum? Le livre de l'Apocalypse nous en donne un indice lorsque Jean décrit l'autel des parfums qu'il voit en vision dans le sanctuaire céleste : « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.* » (Apocalypse 8 :3,4)

Ce texte nous permet de mieux comprendre pourquoi nous avons besoin d'un intercesseur : nos prières sont si entachées de péché et d'égoïsme qu'elles ne pourraient parvenir à Dieu telles quelles. Tandis que nos prières s'élèvent vers le trône de Dieu, Jésus les rend acceptables en y associant sa propre justice. Parce qu'il est le seul à avoir vécu une vie impeccable et que ses prières étaient totalement dénuées de péché, Jésus peut présenter à son Père nos prières accompagnées de l'encens céleste.

Il est notre Grand Prêtre dans le ciel et lorsque nous balbutions nos requêtes imparfaites, Jésus y joint sa propre intercession faisant de nos prières un parfum de bonne odeur. Aucun feu étranger ne devait être employé sur l'autel des parfums. Seul celui provenant de l'autel des sacrifices convenait. N'est-ce pas là une image saisissante du caractère unique du sacrifice de Jésus-Christ ?

Chaque élément du sanctuaire préfigurait l'un des aspects du ministère de Jésus en faveur de son peuple. Le sanctuaire exprime le désir ardent de Dieu d'habiter au milieu de ses enfants.

Le sanctuaire est une fresque allégorique peinte avec le sang du Christ. Il nous révèle le trône de la majesté divine. Vous sentez-vous interpellé par la révélation du sanctuaire ?

Étudiez de près cette parabole vivante de l'Ancien Testament. La personne de Jésus-Christ y est omniprésente. Lorsque Jésus meurt sur la croix du calvaire, le voile du temple se déchire de haut en bas. Quelle meilleure image pouvait faire comprendre au peuple d'Israël que le sacrifice de la croix levait enfin le voile qui séparait l'homme de son Père céleste ?

Si vous sentez dans votre cœur le désir de vous rapprocher de Jésus-Christ, si vous l'entendez parler à votre cœur, je vous invite où que vous vous trouviez à vous joindre à moi dans la prière.

--

PRIÈRE:

Père céleste, nous sommes émerveillés par la révélation du sanctuaire de l'Ancien Testament. Émerveillés par ton amour pour nous et par ton plan de salut intangible en Jésus-Christ. Nous nous réclamons de l'Agneau de Dieu qui nous permet de nous présenter avec assurance en ta présence dans le lieu très saint du ciel. Parle-nous aujourd'hui de ta grâce qui nous transforme et qui nous sauve. Au nom de Jésus, Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv